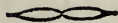


REQUÊTE

A

L'ASSEMBLÉE NATIONALE, Cau
FRL
7957

*De la part des Religieuses de la
Visitation SAINTE - MARIE de
France.*



NOSSEIGNEURS,

A l'espoir que vous jugerez notre Institut utile ,
se joint celui que vous conserverez toutes nos Mai-
sons (dont le vœu général & particulier est déposé
dans nos mains), & que vous y laisserez subsister
la même Regle , le même Régime qui les perpé-
tuent. Ils peuvent seuls maintenir le bon ordre &
l'esprit primitif , que le Public y reconnoît encore ,
& qui nous a été transmis par Saint François de
Salles , Prélat chéri de Dieu & des hommes , dont
vous respectez la mémoire.

Combien de fois nous sommes-nous dit à nous-
mêmes , parlant du choix libre de notre genre de
vie : Les Défenseurs de la liberté doivent être les
nôtres.

D'ailleurs , priant à l'ombre des Autels pour la
Patrie , occupées dans notre enceinte à élever des
Sujets qui forment l'espoir de la Nation : assez heu-
reuses pour sacrifier , non notre superflu , (nous
n'en eumes jamais) mais notre nécessaire à secourir
les malheureux ; pourrions-nous nous attendre à la

M. W 15983

perte de notre état, propriété aussi inviolable qu'elle nous est chère ?

Les veuves, les infirmes, les personnes disgraciées de la nature, trouvent une ressource assurée dans un Ordre qui n'offre rien de trop austère pour le corps, & rien d'onéreux à la Société.

C'est dans ce Gouvernement, qui a la modération & l'humanité pour base, que nous élevons, dans la plus parfaite égalité, sans nulle distinction de naissance & de richesse, nos Pensionnaires. Elles sont vêtues sans faste, & il n'y a pas jusqu'à la simplicité de l'uniforme qu'elles portent qui n'en fournisse la preuve.

Nos seuls privilèges consistent dans la renonciation formelle à toutes les Dignités de l'Eglise, Abbayes, Prieurés, &c. droit si cher à notre cœur, que nous l'avons plus d'une fois porté & fait valoir jusqu'au pied du Trône.

Quelques Religieuses (dont la malignité exagère le nombre) se repentent, dit-on, de leur état; mais une telle supposition pourroit-elle affaiblir nos titres? Quel Législateur a jamais cru devoir dissoudre un Corps, parce qu'un ou plusieurs de ses Membres s'y trouvoient malheureux? Quelle Assemblée, quelle Société seroit à l'abri des plus fâcheux revers, si son existence devenoit dépendante du caprice de certains individus, qu'une organisation moins heureuse rend incapable du bonheur?

Enfin, NOSSEIGNEURS, comment des Religieuses qui bénissent & chérissent l'état qu'elles ont choisi, au point d'y trouver un bonheur que le monde ne goûta & ne soupçonna jamais: comment de telles Religieuses n'auroient-elles pas droit à votre protection? Leur seroit-on donc un crime de leur vertu? Ou ne leur pardonneroit-on pas de prier pour la prospérité de l'Etat?

Les Anglais Protestans, les Russes Schismatiques,



se sont déclarés protecteurs des Maisons Religieuses, dans les pays nouvellement soumis à leur Empire : ils ont même désiré plus d'une fois des établissemens semblables dans leurs anciennes possessions, & déploré de n'y en avoir pas conservé. Les Royaumes étrangers accordent une spéciale protection à l'Ordre de la Visitation. La Nation Française, cette Nation bienfaisante & généreuse, nous feroit-elle regretter ces lieux si chers où nous avons pris naissance !

Ah ! des idées plus flatteuses raniment nos espérances. Nous retrouverons dans les Représentans de la Nation des cœurs compatissans & sensibles ; vous nous laisserez, NOSSEIGNEURS, mourir dans ces saints asyles, où nous avons eu le bonheur de prononcer nos vœux, & où nous voudrions voir renouveler les mêmes sacrifices. Vous révoquerez la suspension provisoire qui interdit à nos Novices de s'associer au bonheur dont nous jouissons dans ce Paradis de la terre. Vous ne vous rendrez point sourds à leurs vœux & aux nôtres ; & celles qui n'aspirent qu'à l'honneur de servir le Seigneur, goûteront dans tous les temps cet inestimable avantage, en se rendant utiles à leur Patrie.

Nous sommes, avec un profond respect,

N O S S E I G N E U R S ,

Vos très-humbles & très-obéissantes servantes,

Sœur ANNE-MAGDELAINE CHALMETTE,
Supérieure de la Visitation Sainte-Marie,
rue Saint-Antoine.

Sœur MARIE-XAVIER DE PILLET , Supérieure de la Visitation Sainte-Marie , rue Saint-Jacques.

Sœur THÉRESE-JOSEPHINE DE NOLLENT , Supérieure de la Visitation Sainte-Marie , rue du Bac.

Sœur MARIE-GABRIELLE ROSLIN , Supérieure de la Visitation Sainte-Marie de Chaillot.

Sœur MARIE-ROSALIE D'HÉRICOURT , Supérieure de la Visitation Sainte-Marie de Saint-Denis en France.

Les Requêtes particulières , revêtues des signatures des Religieuses des cinq Maisons du Diocèse de Paris , sont entre les mains de M. l'Evêque de Clermont ; & celles des Monasteres dudit Ordre , établis dans les différentes Provinces de la France , sont en partie dans les mains dudit Seigneur Evêque de Clermont , de M. l'Abbé de Montequiou , & autres Membres de l'Assemblée Nationale.